

Physalie

Physalia physalis

Description :

Proche parente des méduses, la Physalie est en fait une colonie d'animaux fixés sous un même flotteur. Cette partie émergée aux reflets violets sert de voile, permettant ainsi à la colonie de se déplacer au grés des vents. Il permet, aussi, de repérer l'animal en surface et cache de longs filaments pêcheurs extensibles jusqu'à dix mètres de longueur.

Chacun de ces filaments, presque invisibles dans l'eau, porte jusqu'à 750.000 cellules urticantes.

Distribution :

Très fréquente sous les latitudes tropicales de l'Atlantique, le Physalie est néanmoins parfois rencontrée près des côtes françaises de l'Atlantique et de la Manche. Le plus souvent

retrouvée à l'état d'épave, il arrive aussi d'observer des individus vivants : comme le spécimen ci-dessus pêché dans le golfe de Gascogne.

A savoir :

Les Siphonophores (groupe auquel appartient la Physalie) doivent être redoutés plus que les méduses. En effet, leur venin est beaucoup plus puissant et peut même se révéler mortel pour les humains dans certains cas.

La Physalie est d'ailleurs à l'origine d'une découverte médicale capitale, puisqu'elle a permis de mettre en évidence l'anaphylaxie. C'est à dire que son venin, s'il est inoculé plusieurs fois à un même organisme, provoque, non pas une réaction d'immunité, mais au contraire, une hypersensibilité à ce poison. La toxicité de cette «méduse» est connue depuis longtemps par les habitants des Antilles qui mélangeaient, dit-on, à la nourriture de leurs ennemis quelques filaments de Physalie séchés et broyés.

